

duc d'Orléans qui gouvernait alors la France, pendant la minorité de Louis XV.

Quatre ans après que le sieur de Bienville eût transporté sa ville des rivages solitaires et sablonneux de Biloxi à cent et quelques milles à l'est de la Nouvelle-Orléans, sur les bords du Golfe, le Père Charlevoix visitait, en 1722, ce nouvel établissement, et fut étonné de n'y trouver qu'une centaine de huttes construites sur les terrains sur les plus hauts et les plus secs, au milieu de marais, entourés et quelquefois complètement couverts d'eau.

Ces humbles maisonnettes étaient à demi cachées dans les roseaux et par de hautes herbes. Les serpents et les alligators faisaient permanemment leur séjour dans ces étangs boueux. Mais ce qui intéressa davantage le Père Charlevoix, ce fut le grand besoin de missionnaires pour les sauvages, graduellement refoulés dans l'intérieur du continent, et laissés sans secours religieux.

L'ingénieur La Tour divisa une grande surface de terrain de plusieurs cents pieds, le long du Mississipi, en rues et en carrés un peu imaginaires.

Comme dans ce temps-là on avait encore la foi, les premiers colons ne portaient jamais de France sans être accompagnés d'un chapelain, et la sainte messe était régulièrement célébrée dans la colonie naissante. Le Père Charlevoix fut indigné pendant son séjour on proposa de transporter le Saint-Sacrement, qui était conservé dans un misérable magasin, sous une tente en toile.

Lorsque les vaisseaux cessèrent d'arriver, les prêtres se firent rares. Alors on s'adressa à l'évêque de Québec, qui avait juridiction d'un océan à l'autre; et il envoya des missionnaires, à plusieurs reprises différentes, et pendant de longues années. Les Pères Capucins arrivèrent à la Nouvelle-Orléans en 1723, et l'on y construisit tout de suite une humble chapelle. De retour en France, le Père Charlevoix plaida si bien la cause des colons de la basse Louisiane et des pauvres sauvages, qu'on envoya en 1727 neuf Pères Jésuites pour les missions, tandis que les Pères Capucins desservaient exclusivement les habitants de la ville.

Le sieur de Bienville, avec sa perspicacité ordinaire, com-